
Feuille d'exercices n° 1 : Compléments

Exercice 1. *Applications linéaires positives.*

On désigne par $C([0, 1])$ l'espace des fonctions continues de $[0, 1]$ dans \mathbf{R} et par $C_0(\mathbf{R})$ l'espace des fonctions continues de \mathbf{R} dans \mathbf{R} , tendant vers 0 en $+\infty$ et $-\infty$. Ces deux espaces sont munis de la norme du supremum.

Soit $T : C([0, 1]) \rightarrow C([0, 1])$ une application linéaire ayant la propriété suivante : $f \geq 0$ implique $(Tf) \geq 0$. Montrer que T est continue. Même question avec $T : C_0(\mathbf{R}) \rightarrow C_0(\mathbf{R})$.

Exercice 2. *Théorème de Mazur–Ulam.*

On souhaite démontrer le résultat suivant : soit X un \mathbf{R} -espace vectoriel normé et $f : X \rightarrow X$ une isométrie bijective telle que $f(0) = 0$. Alors f est linéaire.

On suppose que f satisfait les conditions ci-dessus.

1. Montrer que, pour obtenir le résultat, il suffit d'établir que

$$\forall x, y \in X \quad f\left(\frac{x+y}{2}\right) = \frac{f(x) + f(y)}{2}$$

2. On fixe maintenant $x, y \in E$, et on note

$$M = \left\{ z \in X : \|z - x\| = \|z - y\| = \frac{\|x - y\|}{2} \right\}$$

- (a) Montrer que M est borné.

On définit par récurrence $M_0 = M$ et $M_{n+1} = \left\{ a \in M_n : \forall b \in M_n \ \|a - b\| \leq \frac{\text{diam}(M_n)}{2} \right\}$.

- (b) Montrer que $(M_n)_{n \in \mathbf{N}}$ est une suite décroissante de fermés, et que $\text{diam}(M_{n+1}) \leq \frac{1}{2} \text{diam}(M_n)$ pour tout n .

- (c) Soit $n \in \mathbf{N}$. Montrer que si $a \in M_n$ alors $x + y - a \in M_n$.

- (d) Prouver que $\frac{x+y}{2} \in M_n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$.

3. Conclure.

4. Quid du cas des espaces vectoriels sur \mathbf{C} ?

5. Donner un exemple de $f : \mathbf{R} \rightarrow \mathbf{R}^2$ telle que $f(0) = 0$, $\|f(x)\|_\infty = |x|$ pour tout $x \in \mathbf{R}$ mais f n'est pas linéaire.

Exercice 3. *Un Banach de dimension infinie ne peut avoir de base (algébrique) dénombrable.*

On suppose que X est un espace de Banach qui n'est pas de dimension finie, c'est-à-dire qu'il existe une suite (u_n) d'éléments de X telle que $\{u_n : n \in \mathbf{N}\}$ soit une famille libre.

1. Montrer que, pour tout n , $F_n = \text{Vect}(u_0, \dots, u_n)$ est fermé dans X .
2. Construire une suite de réels strictement positifs $(\alpha_n)_{n \geq 0}$ tels que

$$\forall n \in \mathbf{N}^* \quad \alpha_{n+1} \|u_{n+1}\| \leq \frac{1}{3} d(\alpha_n u_n, F_{n-1}).$$

3. Montrer que $x = \sum_{k=0}^{+\infty} \alpha_k u_k$ est bien défini, et que pour tout $n \in \mathbf{N}$ on a $x \notin F_n$.

4. Conclure.

Exercice 4. *Théorème de Banach–Steinhaus.*

Soit X, Y deux espaces vectoriels normés; on suppose que X est un espace de Banach. On souhaite démontrer le résultat suivant : soit $(T_n)_{n \in \mathbf{N}}$ une suite d'applications linéaires continues de X vers Y , telle que pour tout $x \in X$, la suite $(T_n(x))_{n \in \mathbf{N}}$ soit bornée dans Y . Alors la suite des normes $(\|T_n\|)_{n \in \mathbf{N}}$ est bornée. On se place sous les hypothèses du théorème.

1. *Préliminaire.* Soit $T: X \rightarrow Y$ une application linéaire continue.

(a) Soit $x, u \in X$. Montrer que $\|T(u)\| \leq \max(\|T(u+x)\|, \|T(u-x)\|)$.

(b) En déduire que pour tout $x \in X$ et tout $r > 0$ on a

$$r \cdot \|T\| \leq \sup\{\|T(y)\| : y \in B(x, r)\}.$$

2. *Preuve du théorème.* On raisonne par l'absurde et on suppose que $(\|T_n\|)_{n \in \mathbf{N}}$ n'est pas bornée.

(a) Montrer qu'il existe $\varphi: \mathbf{N} \rightarrow \mathbf{N}$ strictement croissante et telle que $\|T_{\varphi(n)}\| \geq 4^n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$.

Pour simplifier la notation dans la suite, on suppose $\|T_n\| \geq 4^n$ pour tout $n \in \mathbf{N}$.

(b) À l'aide du résultat de (1b), montrer qu'on peut construire une suite $(x_n)_{n \in \mathbf{N}}$ telle que $x_0 = 0$ et

$$\forall n \geq 1 \quad \|x_n - x_{n-1}\| \leq 3^{-n} \text{ et } \|T_n(x_n)\| \geq \frac{2}{3} 3^{-n} \|T_n\|.$$

(c) Prouver qu'il existe $x \in X$ tel que $\|T_n(x)\|$ tend vers $+\infty$.

(d) Conclure.

3. La conclusion du théorème de Banach–Steinhaus reste-t-elle valide si on ne suppose pas que X est complet?

Les résultats des deux exercices précédents sont le plus souvent démontrés à l'aide du théorème de Baire.